



Charles Milcendeau, *Autoportrait*
Huile sur toile - 1917
Collection Musée Charles Milcendeau

Sa jeunesse

Charles Milcendeau naît en 1872 à Soullans. Très jeune, il est attiré par le dessin et l'auberge de son père lui procure ses premiers modèles. Après des études à Challans, à la Roche-sur-Yon puis à l'Institut Livet à Nantes, il part pour Paris où il entre en 1891 à l'Académie Julian. Pendant un an, il va y suivre des cours préparatoires pour entrer à l'École Nationale des Beaux-arts. Son travail l'amène tout naturellement à fréquenter le Louvre où il découvre notamment les peintres hollandais et flamands du XVII^e siècle.

Ses débuts

À l'âge de vingt ans, il fait la rencontre de Gustave Moreau, artiste peintre de renom et professeur à l'École Nationale des Beaux-arts de Paris. Malgré son échec au concours d'entrée, Charles Milcendeau obtient la faveur du professeur. Dans l'atelier, il se lie d'amitié avec Henri Evenepoël, Gustave Rouault, Arthur Gueniot, Albert Marquet et Henri Matisse.

L'enseignement du maître, fait uniquement de conseils et de réflexions, laisse une entière liberté au jeune maraîchin pour approfondir ses recherches sur le monde paysan.

En 1894, il effectue un voyage en Belgique avec ses camarades d'atelier. Durant ce séjour, il découvre pleinement les peintres flamands déjà étudiés au Louvre et retrouve avec émotion les vastes ciels gris et lourds de son marais vendéen.

A partir de 1896, Milcendeau passe le plus clair de son temps en Vendée. Il travaille sans répit et multiplie les études de maraîchins. À cette époque, il s'en tient presque exclusivement au dessin et s'affiche déjà comme un portraitiste. Encouragé par Gustave Moreau, l'artiste commence à rehausser ses dessins de pastels et de craies.

Les années 1900 marquent un tournant dans sa carrière. Il s'intéresse de plus en plus aux scènes d'intérieur : buveurs attablés, veillées au coin du feu, repas de famille. Tous ces thèmes dénotent une influence profonde de la peinture hollandaise du XVII^e siècle.

L'Espagne

En 1901, il découvre l'Espagne en compagnie de son ami Francisco Iturrino, peintre ibérique. Ledesma, petit village près de Salamanque, devient sa seconde patrie. La découverte de l'Espagne va profondément faire évoluer son travail artistique. Il place ses personnages dans des espaces construits, allant même jusqu'à les représenter à l'extérieur.

Retour en Vendée

En 1905, à la mort de son père, il décide de faire l'acquisition d'une maison maraîchine, au Bois Durand à Soullans. Le peintre entreprend la décoration de sa chambre. De l'encadrement des portes aux murs recouverts de peinture, tout rappelle l'art mudéjar andalou.

Au cours de ses voyages, il se découvre une âme de paysagiste. De retour en Vendée, il regarde le marais d'une manière différente. Ses dernières œuvres à l'huile, réalisées pendant la Première Guerre mondiale, laissent entrevoir des paysages tourmentés du marais de Soullans.

Épuisé par la maladie, il meurt en 1919 d'une tuberculose.

Charles Milcendeau puisera jusqu'à la fin de sa vie ses sujets dans la vie quotidienne. Il n'hésite pas à pénétrer les intérieurs maraîchins faisant de son travail une véritable source d'informations pour les sociologues. En 1908, influencé par son ami, le docteur Marcel Baudouin, il propose par courrier ses services au gouvernement pour que celui-ci lui confie une mission destinée à la conservation des costumes, du mobilier et des coutumes de son pays.